**II.4. Le texte littéraire et la perception stylistique**

Le texte littéraire est basé sur le style de l'écrivain. Grâce au style de l'auteur, le récepteur découvre le texte par sa composition, par le choix des mots, par son rythme et même par sa sonorité. Tout d’abord, il convient de séparer le style et la stylistique, les deux notions sont différentes. Nathalie Rannou a mis l'accent sur la différence entre le style et la stylistique, « *La stylistique aujourd'hui en France est considérée comme discipline avec des méthodes spéciales basées sur l'observation des rythmes, des sonorités, des systèmes des répétitions et la composition alors que le style est effectivement la façon de l'auteur. Il fabrique un usage littéraire et spécifique* ». La stylistique est devenue une discipline avec des méthodes parce que la stylistique effectivement varie avec le temps. Sa position est aussi nécessaire que la linguistique de l'énoncé et de la thématique Géorges Molinié quant à lui dit dans l'introduction de son livre qui s'intitule '' La stylistique'' que « *L'objet n'est pas d'abord le style, contrairement à ce qu'on pourrait spontanément penser, même si, en revanche, le style peut difficilement s'appréhender autrement que comme objet d'étude de la stylistique : l'objet majeur et éminent de la stylistique, c'est le discours littéraire, la littérature*»[[1]](#footnote-1). Géorges Molinié a explicité exactement l'objet de la stylistique littéraire en la séparant du style qui est nécessaire pour étudier la stylistique. Autrement dit, les deux notions n'ont pas la même fonction dans le texte littéraire.

La stylistique met l'accent sur le rôle de la langue au sein des textes littéraires. Autrement dit, la stylistique élucide la relation entre la langue et la littérature. Le rôle principal de la stylistique effectivement est de mettre à jour et de former une perspective expressive, voire un objectif significatif. En didactique des langues, notre préoccupation est la réception. Il ne faut pas exclusivement connaître l'objet du texte, ça ne suffit pas. Pour s'approcher du texte littéraire ou de l’œuvre littéraire, il faut savoir les liens entre le texte et l'auteur dans le but de mieux saisir le contenu. L'approche stylistique peut être pertinente en FLE, notamment de point de vue du lecteur et son expérience en fonction de la réception. Le texte littéraire doit jouer un rôle plus large dans la classe de la langue. La littérature rend le travail d'écriture perceptible au lecteur. Le texte littéraire peut séduire, provoquer et influencer son interlocuteur par le style de l'écrivain.

L’esthétique joue un rôle capital pour accrocher l'attention du lecteur et que l'écrivain doit prendre en compte. Ils veulent dire que la langue de l'esthétique est plus importante que la fonction pratique. Pour cette raison, la littérature a une particularité dans l'apprentissage de la langue parce qu'elle reflète un héritage linguistique hautement qualifié. Donc, la stylistique est indispensable parce qu’elle reflète la langue qui attire l'attention du lecteur et lui fait vivre une expérience unique, artistique qui dépasse le quotidien et l'utilitaire, c'est le contraire de l'expérience artistique. Certes, la stylistique littéraire incite les apprenants à se focaliser sur la langue littéraire. Cette focalisation pousse les apprenants à imiter l'écriture de texte littéraire, à trouver les sens des expressions employées et même à chercher une autre œuvre littéraire de même auteur. La langue employée dans le texte sert à séduire les récepteurs. La langue et ses effets poussent le lecteur à lire l’œuvre littéraire complètement ou il cherche l'école littéraire à laquelle l'écrivain appartient. La stylistique permet en langue étrangère de découvrir des expressions raffinées, voire l'élégance de la langue. En outre, la stylistique n'est pas un domaine réservé à la langue mais aussi à la culture, entre autre. Joseph Sumpf de son côté dit que « *la parole fait la langue ; le style fait la langue. Mais cette action repose sur des conditions linguistiques générales*.»[[2]](#footnote-2). Il voulait affirmer que la langue et le style entretiennent une relation réciproque et que les deux sont indissociables. La langue fournit certain nombre de connaissances sur le style. Mais, il y a des principes linguistiques à suivre notamment au niveau de la syntaxe de la parole qui est liée à la situation.

L'espace littéraire est un espace de liberté où l'apprenant peut activer sa sensibilité et son imagination. L'accentuation sur le style en FLE conduit à orienter l'esprit de l'apprenant vers un nouvel horizon vital et à avoir une perspective imaginaire, linguistique et culturelle. En plus, L'écrivain rédige le texte en utilisant des expressions spécifiques pour refléter ses idées. C'est ici que réside l'importance de l'analyse stylistique. L'enseignant fait accéder son public au sens du texte à travers les expressions employées au sein du texte.

L'approche stylistique montre aux apprenants la structure du texte et comment les mots se combinent pour constituer un texte cohérent. Néanmoins, si le texte est difficile à saisir, l'enseignant doit simplifier le texte selon le niveau du son public autant que possible. Géorges Molinié dit que « *l'objet de la stylistique est de scruter le fonctionnement du langage dans son régime particulier mis en œuvre en art littéraire : qu'est ce qui caractérise le langage littéraire, en tant que littéraire.*»[[3]](#footnote-3). La stylistique examine le placement du langage en fonction de sa particularité dans le texte littéraire. Il est indéniable que la stylistique a vraiment une fonction linguistique au sein du texte littéraire. Cette précision sert à résoudre le conflit durable entre la langue et la littérature.

**II.5. Le texte littéraire : un espace de fiction**

« …c’est dans la fiction et le style que l’écrivain retrouve une dimension de vérité. C’est certainement ici qu’on approche le fait littéraire dans son essentialité, qui serait cette possibilité de dire indirectement, par détours, une vérité qui ne peut se dire d’une autre façon »[[4]](#footnote-4). L’imagination, partie essentielle de l’activité liseuse, est aussi nécessaire à l’exercice de mise en situation dans les activités communicatives, et pourtant, on n’en parle pas souvent quand il s’agit de pratiques didactiques en classe de langue. Schaeffer (1999) parle lui aussi de « répertoire mimétique », pour faire référence aux stratégies propres de l’être humain qui consistent à s’entraîner pour faire face à des situations réelles : « l’apprentissage du langage passe par l’invention d’histoires que l’enfant se raconte ou qui sont jouées par les enfants. Et c’est parce que l’enfant a entendu, imaginé et pratiqué ces narrations qu’il est plus tard sensible aux productions artistiques ».[[5]](#footnote-5)

Ce qu’on lit dans une œuvre littéraire n’est pas la réalité, même si elle en a l’air. En fait ce qui est réel, ce serait plutôt « *Des conditions de production et de lecture du texte. L’auteur au moment de l’écriture, pas plus que le lecteur au moment de sa réception ne peuvent s’abstraire totalement de l’ensemble des conditions qui font qu’ils appartiennent à une société donnée, à un moment donnée de son histoire* »[[6]](#footnote-6). Cependant, la fiction de l’œuvre littéraire peut, selon Th.Aaron, renvoyer à des référents situationnels. Ainsi, pour lui « *le texte n’est jamais plus au moins coupé du référent Situationnel* »[[7]](#footnote-7). Toutefois l’écrivain, à qui nous devons concéder au moins ce pouvoir extraordinaire d’invention et de création, en utilisant ces référents situationnels, n’aspire nullement à reproduire la réalité telle qu’elle est, mais de « *créer un monde possible*»[[8]](#footnote-8), pas forcément conforme au monde qui existe ou qui pourrait exister, mais « *un monde auquel le lecteur puisse adhérer* »[[9]](#footnote-9). Evidemment, cette fiction se fera et se construira à partir non pas du réel mais d’une représentation du réel.

Pour ce qui est de l’apprenant du FLE, il serait intéressant de se pencher sur la relation qui va se créer entre les mots du texte littéraire qu’il est en train d’apprendre et le monde représenté par ces mêmes mots, lequel rappelons-le, lui est étranger. Dans une seconde étape, et dans la perspective d’une approche interculturelle du texte littéraire en classe de FLE, l’intérêt sera porté sur des lieux référentiels du pays de la langue cible, à savoir la France.

1. MOLINIE. G. « *La stylistique »,* Paris, Presse Universitaire de France. 1993. p. 1 [↑](#footnote-ref-1)
2. SUMPF, J. « *Introduction à la stylistique du français »,* Paris : librairie Larousse.1971, p 28 [↑](#footnote-ref-2)
3. MOLINIE. G : Op, Cit. p. 14 [↑](#footnote-ref-3)
4. Cicurel, F. *Lectures interactives.* Paris: Hachette. 1991, p. 127 [↑](#footnote-ref-4)
5. Cicurel, F : ***Op, Cit***. p. 65 [↑](#footnote-ref-5)
6. ALBERT, M-C. SOUCHON, M. : L*es* ***textes littéraires en classe de langue***. Ed. Hachette, Paris, 2000. p. 79 [↑](#footnote-ref-6)
7. Ibid, p. 76 [↑](#footnote-ref-7)
8. Ibid. p. 76 [↑](#footnote-ref-8)
9. Ibid. p. 76 [↑](#footnote-ref-9)